

## Fin mars 1749 - David à Duplex

---

Un document des Archives Nationales. A.N. Col C/4/6 f°104

(un folio absent du microfilm a nécessité le recours au manuscrit à Aix.)

Courrier non daté qui a été écrit fin mars 1749 ou début avril puisque *le Sumatra* appareille le 16 avril.

David demande à Duplex d'apporter son concours à la mission de Poivre qui compte surtout embarquer à Pondichéry les deux Cochinchinois amenés par Friell.

---

Monsieur,

La Compagnie m'ayant chargé de fournir à M. Le Poivre une frégate et tous les services qui dépendraient de moi pour une expédition secrète qu'elle a extraordinairement à cœur, et de laquelle, l'entreprise qu'il va faire à la Cochinchine n'est qu'une partie : sur le point d'expédier *le Sumatra* pour se rendre à sa destination par le détroit de Sonde : le bruit qui s'est répandu ici, que le Sr Friell, conseiller à Pondichéry, menacé par les Anglais d'accidents fâcheux, n'oserait plus prendre la mer : M. Le Poivre m'ayant communiqué sur cela la crainte qu'il a que ce monsieur ne repassant point à la Cochinchine avec les deux jeunes gens du pays qu'il en a amené à Pondichéry, ce ne fût un obstacle à la mission dont il est chargé. Je l'ai porté à passer à Pondichéry où je ne doute pas qu'outre les Cochinchinois qu'il croit devoir lui être nécessaire à la réussite de son entreprise, vous ne lui donniez de plus de très bons conseils.

M. Le Poivre a accepté d'autant plus volontiers cette proposition qu'elle n'allonge en rien la traversée, et devant passer de la Cochinchine à Manille, il lui est essentiel de prendre à votre côte, une commission maure que je vous prie de lui faire donner le plus promptement qu'il vous sera possible, et de lui engager pour son voyage, un Maure au nom duquel la commission sera expédiée, étant nécessaire pour la réussite de l'entreprise dont la Compagnie l'a chargé.

Je ne doute pas, Monsieur, que vous ne contribuiez de tout ce que vous pourrez à la réussite de ce projet, et que vous ne vous fassiez un plaisir de donner à la Compagnie en cette occasion de nouvelles preuves de votre attachement pour ses intérêts en faisant fournir à M. Poivre tout ce qui dépendra de vous pour avancer le succès de son entreprise, entreprise que la Compagnie me recommande avec la dernière instance, et pour laquelle elle me prescrit de ne rien négliger.

J'ai l'honneur d'être, avec une parfaite considération,

Monsieur,

Votre très humble, très obéissant serviteur.

David

\* \* \*